

Saint François de Laval



Numéro 33 • Décembre 2016

Bulletin du Centre d'animation François-De Laval



Les visites pastorales de François de Laval de 1660 à 1669

Par Gilles Bureau, historien

Les visites pastorales sont une responsabilité rappelée aux évêques après le concile de Trente. Mgr de Laval s'est acquitté de cette tâche avec zèle, parcourant principalement les distances depuis la rivière Saguenay au nord de Québec jusqu'au lac des Deux-Montagnes au sud de Montréal. Comme l'écrivait M. de Latour, son premier biographe, « ce serait en Europe un grand diocèse, mais il s'en faut de beaucoup qu'il y en ait aucun si difficile à visiter ». (Gosselin 1890, T. I, p. 261)

Notre premier évêque consacre cinquante ans de sa vie au service de l'Église de Nouvelle-France. Il en accepte toutes les responsabilités, souvent dans un contexte difficile. Il semble que rien ne puisse l'arrêter.

Déjà en France, il a beaucoup voyagé, parcourant de grandes distances, de Montigny à Paris, à La Flèche, à Caen, à La Rochelle et à Méobec. À titre d'archidiacre, il a visité plusieurs fois les 155 paroisses et les 4 dessertes du diocèse d'Évreux. Il a aussi traversé l'Atlantique et remonté le Saint-Laurent à neuf reprises. Son devoir d'évêque l'amène à entreprendre des visites apostoliques à la rencontre de ses fidèles, des Amérindiens et des religieux.

Par les écrits de témoins privilégiés, nous pouvons suivre ses périples : les supérieurs des Jésuites dans leurs *Relations*, les religieuses dans des lettres et dans les annales de leurs congrégations et surtout dans les registres des confirmations, qui nous permettent de dater avec précision les visites apostoliques de « l'Apôtre de l'Amérique ».

Première visite générale de son vicariat apostolique (1660)

Arrivé en Nouvelle-France le 16 juin 1659, le jeune François de Laval entreprend sa première visite pastorale en plein hiver, le 23 janvier 1660. Il voyage alors avec Henri de Bernières, encore diacre, son valet Durant et un homme de confiance des Jésuites, le bon père Bosquet, surnommé le « courrier apostolique ». Il se déplace de mission en mission. Marie de l'Incarnation le désigne de « visiteur évangélique ». Pour des Européens peu acclimatés aux hivers canadiens, ces voyages en raquettes sont pénibles. (Gosselin 1890, T. I, p. 262)

Mgr de Laval débute sa visite à Beauport située à 2 lieues (4,5 km) de Québec. Il fera une visite de courtoisie auprès



(Photo: Daniel Abel)

François parcourant son diocèse
du film *François, apôtre de l'Amérique*, 2014



(suite de la page 1)

La route fluviale

Il va de soi en Nouvelle-France que le fleuve soit la route principale. Les voiliers transatlantiques peuvent se rendre, à l'époque, jusqu'à Québec. On utilise les barques à voile ou à rames pour circuler entre Québec et Montréal. Jacques Lacoursière écrit : « Parcourir la distance séparant Québec de Trois-Rivières prend souvent cinq ou six jours. La remontée ou la descente du fleuve n'a lieu ordinairement que le jour, car il faut éviter les récifs. De plus, on doit tenir compte des marées qui accélèrent ou ralentissent le rythme des voyages. » (Nos racines, no 29, 1979, p. 566.)



Sur les chemins liquides de son diocèse immense

Gravure de Maurice Petitdidier dans *Le Vénérable François Montmorency-Laval*, Émile Gervais, Comité des fondateurs de l'Église canadienne, Montréal, 1952, p. 41

du seigneur du lieu, Robert Giffard, pionnier de Nouvelle-France. Le registre des confirmations indique, en date du 2 février 1660, qu'il confirme 170 personnes dans l'église de Château-Richer, dont le jeune Louis Jolliet, qui sera l'organiste de la cathédrale de Québec et le célèbre explorateur du Mississippi. On rapporte que certains confirmands étaient assez âgés : les religieux de Nouvelle-France n'avaient pas obtenu l'autorisation de Rome pour « donner » la confirmation. À la fin de février, de retour à Québec, il en confirme 60 autres.

Il connaît bien les trois communautés religieuses établies à Québec : chacune l'a hébergé à tour de rôle. Il entreprend quand même la tournée officielle des communautés de religieuses, en commençant par les Hospitalières dont il admire le courage. En avril, il visite les Ursulines. Cette rencontre est célèbre par les objections de Marie de l'Incarnation sur certains points du règlement que voulait modifier le vicaire apostolique. Après la rencontre avec les Jésuites, Mgr de Laval ne fera plus d'autres visites apostoliques en hiver.

Il est bon ici de rappeler que la Nouvelle-France est en pleine guerre iroquoise. Profitant d'une accalmie dans le conflit, il quitte Québec, le 17 août 1660, en barque à voile pour se rendre à Montréal, situé à une centaine de lieues. Le voyage dure cinq jours. À ses côtés se trouvent l'abbé Charles de Lauzon de Charny et deux domestiques. Montréal n'est alors qu'une petite bourgade d'une trentaine de maisons et de 200 âmes. Il y baptise des jeunes

Amérindiens et, le 24 août, il donne la confirmation à 107 personnes, dont Maisonneuve. Il rencontre Jeanne Mance à l'Hôtel-Dieu et Marguerite Bourgeoys à son « école ». (*Ibid.*, p. 273)

À la fin d'août, à son retour vers Québec, il croise une flottille de 300 canots des Outaouais avec une cargaison de fourrures qui sauve l'économie de la colonie en cette période de guerres. Il croise aussi le vieux père jésuite René Ménard qu'il invite à retourner en mission, où il décèdera.

Il se rend à Trois-Rivières à la fin d'octobre. Nous savons qu'il est absent de Québec du 21 au 31, bien que l'abbé Gosselin écrive qu'il ne sait rien de cette visite. Les Jésuites y ont une résidence, fondée en 1634, par le père Le Jeune. (*Journal des Jésuites, Ibid.*, p. 276)

De retour à Québec, il termine de rédiger son rapport au pape Alexandre VII, daté du 29 octobre 1660. Il s'agit d'une remarquable description des missions canadiennes.

Cette première visite générale expose la façon dont François de Laval procède tout au long de son épiscopat. Il n'hésite pas à rencontrer l'habitant, y manger et y dormir. Il rencontre les communautés religieuses dont il admire les œuvres, il visite les amérindiens et confirme des centaines de personnes.

(suite en page 3)

Saint François de Laval
Numéro 33 • Décembre 2016



Pour nous joindre
Centre d'animation François-De Laval
20, rue De Buade, Québec (Québec) G1R 4A1

Téléphone: 418 692-0228
Courriel: centre@francoisdelaval.com
Visitez notre site web: www.francoisdelaval.com
sur Facebook et sur Twitter: @CentreFDL



Ce bulletin est publié deux fois l'an et est envoyé gratuitement par la poste. Il se retrouve en format PDF sur notre site web.
Rédacteur en chef: Jean Duval
Collaborateurs: Daniel Abel
Gilles Bureau
Maurice Dussault

Réviseur: Martina de Vries
Conception graphique: Lecourscommunication.com
Tirage: 2 500 exemplaires, disponibles en français et en anglais.

Nous avons le souci de l'environnement. Votre inscription volontaire à notre liste d'envoi électronique permettra de minimiser l'utilisation du papier. Vous recevrez les prochains exemplaires en format PDF en vous adressant à centre@francoisdelaval.com

Dépôt légal:
Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1920-1117



(suite de la page 2)

On doit aussi retenir des éléments importants de ses autres visites des années suivantes. Les écrits du père François Le Mercier, jésuite, sont un guide précieux pour les historiens. Longtemps missionnaire en Huronie, il a été nommé supérieur général des missions en Nouvelle-France entre 1653 et 1671.

La première visite pastorale à Trois-Rivières et Montréal (1664)

En 1664, l'évêque retourne à Trois-Rivières et à Montréal. Mais il ne visite pas d'autres lieux en 1665 afin de se dévouer auprès des soldats du régiment de Carignan-Salières enfin arrivés pour protéger la colonie des attaques des Iroquois. Il confirme un grand nombre de soldats. Le *Journal des Jésuites* nous apprend que des soldats abjurent leur foi protestante. (Mgr de Laval à la Propagande) (*Ibid.*, p. 470)

La deuxième visite pastorale (1666)

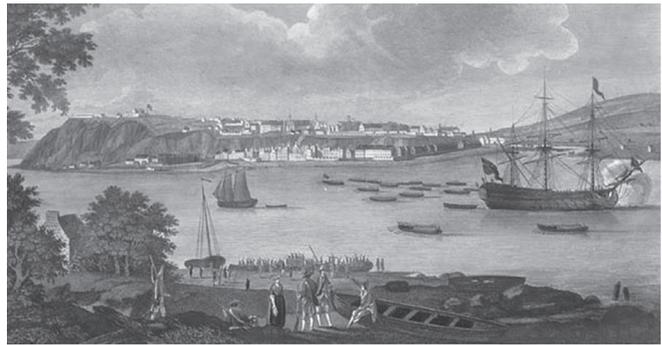
Mgr de Laval est alors à Montréal avec le marquis de Tracy à la veille de la Saint-Jean-Baptiste, le 23 juin. La traditionnelle célébration du feu, importé d'Europe, se déroule avec magnificence. « Mgr l'évêque, revêtu pontificalement, y était, avec tout le clergé et nos Pères en surplis. Il présenta le flambeau de cire blanche à M. de Tracy, qui le lui rendit, et l'obligea à mettre le feu le premier. » (*Ibid.*, p. 482)

La deuxième visite pastorale et générale (1668-1669)

L'année 1668 est marquée par deux événements remarquables. Mgr de Laval visite tous les forts de la rivière Richelieu. (Lettre historique 78). L'abbé Gosselin écrit que c'est la visite pastorale la plus longue et la plus difficile que l'évêque ait entrepris. « Sa charité l'avait porté à visiter tous les forts, jusqu'à celui qui est le plus proche des Iroquois (le fort Sainte-Anne à l'entrée du lac Champlain), où il donna le sacrement de confirmation à ceux qui ne l'avaient pas reçu. » (*Ibid.*, p. 524)

Le 24 juin, il est à Tadoussac où se réunissent 400 Montagnais, « les plus dociles que l'on ait encore rencontrés », écrit Marie de l'Incarnation. En 1665, ils ont été éprouvés par l'incendie de leur chapelle. Ils ont manifesté le désir de voir leur évêque. Le père Le Mercier raconte qu'il est reçu par la décharge de leurs fusils et par des acclamations manifestant leur contentement de voir une personne qui leur est si chère et qui les a si souvent couverts de ses bontés. (*Ibid.*, p. 525)

Il est rare que les rédacteurs de l'époque citent un discours de Mgr de Laval. Voici ce que rapporte le père Le Mercier : « Je suis venu, dit-il, pour me réjouir avec vous de l'affection et de l'attachement que vous portez pour notre sainte Religion. Vous avez été cruellement éprouvés par la destruction de votre belle église ; mais le plus beau temple où Dieu aime à demeurer, c'est celui de votre âme. Continuez à l'orner de toutes les vertus chrétiennes. Je viens vous assurer, en même temps, des bons sentiments



Québec, port de mer, 1760, Richard Short

que le Roi a pour vous. Il vient de vous en donner, d'ailleurs, des marques éclatantes, par l'expédition qu'il a fait entreprendre contre les Iroquois, et par la paix qu'il les a forcés de conclure. » (*Ibid.*, p. 527)

Mgr de Laval, comme à son habitude, les visite dans leurs cabanes, s'intéresse aux malades, leur témoigne sa bonté, puis donne un grand festin. Il passe cinq ou six jours à Tadoussac et confirme 149 personnes. À son ami, le curé de Saint-Josse, il écrit : « Si Notre Seigneur me donne autant de santé l'an prochain que j'en ai ce printemps, j'espère y retourner ; car je vous avoue que s'ils ont témoigné de la joie de nous y voir, nous n'en avons pas moins ressenti de notre côté en cette visite. » (*Ibid.*, p. 528)

L'abbé Gosselin précise ici : « Dans sa cinquième visite à Montréal en 1669, Mgr de Laval trouve l'institution de Marguerite Bourgeoys si solidement établie qu'il lui donne son approbation. » Il ajoute plus loin : « la reconnaissance solennelle de l'existence de la Congrégation des Filles séculières de Notre-Dame de Montréal par ses lettres canoniques est datée du 6 août 1676. » (*Ibid.*, pp. 576 et 578).

Il faudra attendre 1676 pour que ce souhait se réalise, car le 3 novembre 1671, il quitte Québec pour ne revenir qu'en septembre 1675 avec le titre d'évêque de Québec. Il accomplit par la suite trois autres visites pastorales de son diocèse de 1676 à 1681. Il visitera Montréal de nouveau en 1688 et 1702, au cours de sa retraite.

Les moyens de transport

Il faut attendre les années 1730 pour qu'une route à peu près carrossable permette de circuler de Québec à Montréal, et il y a encore les obstacles des rivières, où on doit utiliser des bacs et des passeurs, et les nuitées chez l'habitant. L'intendant Talon fait venir des chevaux en Nouvelle-France, mais ils sont plutôt réservés pour les transports à proximité et pour les travaux de la ferme. Il serait surprenant que François de Laval qui, comme tous les nobles, est un habile écuyer, ait pu en profiter en Nouvelle-France pour ses visites. Heureusement, les ingénieurs Amérindiens avaient inventé les raquettes et les canots d'écorces, légers et faciles à réparer. Les Européens les ont vite adoptés. Pour éviter d'en percer le fond, on devait se déchausser. Pour l'anecdote, les Amérindiens craignaient les passagers trop lourds comme le père de Brébeuf.



Le service selon saint François de Laval

À peine fut-il arrivé qu'il eut occasion d'exercer son zèle. Un des vaisseaux qui revint à Québec se trouva infecté d'une maladie contagieuse. Le mal se répandit dans tout le pays : l'hôpital fut tout rempli, et le prélat n'en sortait presque point pendant que dura la maladie, toujours occupé à servir, à instruire, à consoler les malades.

[...] Le prélat se signala et fut encore plus à la tête de tous par sa charité que pas sa dignité. Il était aguerri avec les maladies depuis les fréquentes visites et les grands services qu'il avait rendus dans les hôpitaux de Caen sous la direction de M. de Bernières.

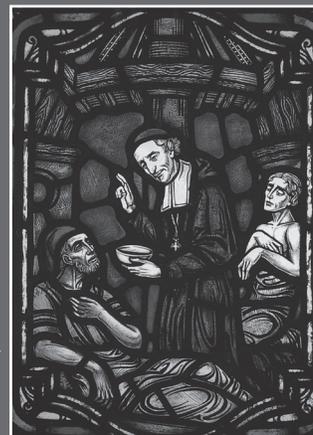
Bertrand de La Tour,
Mémoires sur la vie de M. de Laval, premier évêque de Québec, Cologne, 1761

Les traversés pour rejoindre la Nouvelle-France sont très éprouvantes. Plusieurs dangers guettent les voyageurs. Ainsi le *Saint-André* accoste à Québec le 7 septembre 1659 avec 200 passagers, presque tous malades. Une dizaine d'autres sont décédés en mer infectés par « la fièvre pourprée et pestilentielle ». La fièvre se propage aux habitants du pays, dont quelques-uns meurent. François de Laval, arrivé en juin, s'applique aux œuvres de la miséricorde.

Monseigneur notre Prélat est continuellement à l'hôpital pour servir les malades et faire leurs lits. On fait ce que l'on peut pour l'en empêcher et pour conserver sa personne mais il n'y a point d'éloquence qui le puisse détourner de ces actes d'humilité. Le R. Père de Quen, par sa grande charité, a pris ce mal et en est mort.

Marie de l'Incarnation, lettre 183, *Marie de l'Incarnation (1599-1672), Correspondance*, Abbaye Saint-Pierre, Solesmes, 1997, p. 616

Mgr de Laval au chevet des malades ▶
Anonyme, verrière, non datée mais probablement du 19^e siècle. Séminaire de Québec, pavillon Jean-Olivier Briand, Québec



(Photo : Daniel Abel)



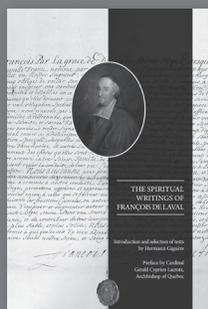
Nouveaux livres

POUR COMMANDER: boutique@francoisdelaival.com
ou sur notre site au www.francoisdelaival.com

PRIX: 25 \$ (taxes non incluses)
Frais de transport et de manutention en sus

Écrits spirituels de François de Laval
Introduction et textes choisis par Mgr Hermann Giguère
Préface du cardinal Gérald Cyprien Lacroix,
archevêque de Québec

On connaît surtout François de Laval comme un évêque déterminé et un grand bâtisseur. Il nous reste de lui principalement des écrits officiels liés à ses fonctions. Pourtant, lorsqu'on s'attarde à certains passages, on y découvre un homme chaleureux, d'une grande sollicitude pastorale et pour qui la prière précède l'action. C'est ce que nous révèle Mgr Hermann Giguère, P.H., professeur titulaire retraité de théologie spirituelle et d'histoire de la spiritualité à la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval (Québec). Il est prêtre agrégé au Séminaire de Québec, dont il a été le supérieur général de 2002 à 2012.

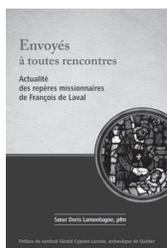


2014, 212 pages
Bientôt disponible en anglais

Envoyés à toutes rencontres

Actualité des repères missionnaires de François de Laval
Doris Lamontagne
Préface du cardinal Gérald. Cyprien Lacroix,
archevêque de Québec

En canonisant François de Laval en 2014, le pape François confirme l'actualité du témoignage missionnaire de l'Apôtre en Amérique. Ce livre propose une nouvelle lecture de la vie de saint François de Laval et dégage les repères missionnaires qui l'ont guidé. Les repères de l'évêque missionnaire s'enracinent dans le sillon de l'Église primitive, puisqu'il a la conviction profonde que l'Église de la Nouvelle-France a reçu un don similaire. L'époque et le contexte ont bien changé mais ses repères peuvent nous servir d'assises solides encore aujourd'hui.



2016, 316 pages
Bientôt disponible en anglais

Dans l'ordre habituel : le chanoine Jacques Roberge, supérieur général du Séminaire de Québec, sœur Doris Lamontagne, pfm et auteure, et le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, lors du lancement du livre le 16 juin dernier. ▶



(Photo : Daniel Abel)



Les évêques issus du Séminaire de Québec

Par Gilles Bureau, historien

Les deux derniers évêques auxiliaires nommés au diocèse de Québec, Mgr Louis Corriveau et Mgr Marc Pelchat, s'inscrivent dans une longue liste de prêtres qui ont étudié au Séminaire de Québec, œuvre fondée par saint François de Laval qui voulait, selon les Actes de fondation, « constituer une réserve d'où nous puissions tirer des sujets pieux, et capables pour les envoyer à toutes rencontres, et au besoin dans les paroisses, et tous autres lieux dudit pays, afin d'y faire les fonctions curiales, et autres, auxquelles ils auront été destinés ».

Le Séminaire de Québec considère Mgr Jean-Olivier Briand comme son second fondateur. Né en France en 1715, il décède à Québec en 1794. Il sera le premier évêque de Québec après la Conquête de 1760, de 1766 à 1784.



(Photo : Daniel Abel)

En tout, de 1772 au 4 novembre 2016, 89 évêques ont étudié au Séminaire de Québec, 41 au Grand Séminaire seulement, 43 au Grand et au Petit Séminaire et 5 n'ont fréquenté que le Petit Séminaire.

Légende :

- **PSQ** : Petit Séminaire de Québec.
- **SQ** : Grand Séminaire de Québec.
- La première colonne indique l'année de l'ordination épiscopale.

- La colonne **Diocèse** indique la nomination au diocèse d'alors, tout en précisant entre parenthèse le diocèse actuel. Les diocèses sont identifiés *en italiques* lorsque l'évêque y est à titre de coadjuteur ou auxiliaire.

Ordin.	Évêque	Diocèse	PSQ	SQ	Décès
1772	Mgr Louis-Philippe Mariauchau d'Esgly	Québec	x	x	1788
1786	Mgr Jean-François Hubert	Québec	x	x	1797
1789	Mgr Charles-François Bailly de Messein	<i>Québec</i>		x	1794
1795	Mgr Pierre Denaut	Québec	x	x	1806
1797	Mgr Joseph-Octave Plessis	Québec		x	1825
1806	Mgr Bernard-Claude Panet	Québec	x	x	1833
1820	Mgr Joseph-Norbert Provencher	<i>Québec / Saint-Boniface</i>		x	1853
1827	Mgr Joseph Signay	Québec	x	x	1850
1833	Mgr Rémi Gaulin	Kingston	x	x	1857
1834	Mgr Pierre-Flavien Turgeon	Québec	x	x	1867
1837	Mgr Ignace Bourget	Montréal	x	x	1885
1837	Mgr Bernard Donald Macdonald	Charlottetown	x	x	1859
1842	Mgr Michael Power	Toronto		x	1847
1843	Mgr William Dollard	Saint John		x	1851
1844	Mgr François-Norbert Blanchet	Oregon City (Portland)	x	x	1883
1846	Mgr Augustin-Magloire Blanchet	Walla Walla / Nesqually (Seattle)	x	x	1887
1846	Mgr Modeste Demers	Vancouver Island (Victoria)	x	x	1871
1851	Mgr Charles-François Baillargeon	Québec		x	1870
1852	Mgr Thomas Cooke	Trois-Rivières	x	x	1870
1858	Mgr Edward John Horan	Kingston	x	x	1875
1860	Mgr Peter McIntyre	Charlottetown		x	1891
1860	Mgr John Sweeny	Saint John		x	1901
1867	Mgr Jean-Pierre-François Laforce-Langevin	Rimouski	x	x	1892
1871	Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau	Québec	x	x	1898
1874	Mgr Antoine Racine	Sherbrooke	x	x	1893
1875	Mgr John O'Brien	Kingston		x	1879
1878	Mgr Dominique Racine	Chicoutimi	x	x	1888
1888	Mgr Louis-Nazaire Bégin	Chicoutimi / Québec	x	x	1925
1890	Mgr André-Albert Blais	Rimouski		x	1919
1892	Mgr Michel-Thomas Labrecque	Chicoutimi	x	x	1932
1908	Mgr Paul-Eugène Roy	<i>Québec / Québec</i>	x	x	1926
1911	Mgr Olivier-Elzéar Mathieu	Régina	x	x	1929
1921	Mgr Joseph Hallé	Vicaire apostolique Ontario-Nord (Hearst)		x	1939
1923	Mgr François-Xavier Ross	Gaspé	x	x	1945
1924	Mgr Joseph-Alfred Langlois	<i>Québec / Valleyfield</i>		x	1966
1926	Mgr Alfred-Odilon Comtois	<i>Trois-Rivières / Trois-Rivières</i>		x	1945

(suite en page 6)



(suite de la page 5)

Ordin.	Évêque	Diocèse	PSQ	SQ	Décès
1927	Mgr Joseph-Omer Plante	Québec	x	x	1948
1928	Mgr William Mark Duke	Vancouver		x	1971
1930	Mgr James Charles McGuigan	Regina / Toronto		x	1974
1934	Mgr François-Xavier Lacoursière, (M. Afr.)	Mbarara, Ouganda		x	1970
1935	Mgr Joseph-Oscar Julien, (M. Afr.)	Vicaire apostolique Nyassa, Malawi	x		1961
1936	Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P.	Sendai (Japon) / Gravelbourg /Ottawa	x		1994
1940	Mgr Arthur Douville	Saint-Hyacinthe / Saint-Hyacinthe	x	x	1986
1940	Mgr John Michael O'Neill	Harbour Grace (Grand Falls)		x	1974
1940	Mgr Alexandre Vachon	Ottawa	x	x	1953
1943	Mgr Georges-Léon Pelletier	Québec / Trois-Rivières	x	x	1987
1943	Mgr John Roderick MacDonald	Peterborough / Antigonish		x	1959
1944	Mgr Charles-Eugène Parent	Rimouski / Rimouski		x	1982
1945	Mgr Marie-Antoine Roy (O.F.M.)	Edmundston	x	x	1948
1946	Mgr James Michael Hill	Victoria		x	1962
1946	Mgr Maurice Roy	Trois-Rivières / Québec	x	x	1985
1947	Mgr Louis-Joseph Cabana	Rubaga, Ouganda		x	1981
1948	Mgr Charles-Omer Garant	Québec	x	x	1962
1951	Mgr Bruno Desrochers	Ste-Anne-de-la-Pocatière	x	x	1976
1952	Mgr Lionel Audet	Québec	x	x	1989
1952	Mgr Paul Bernier	Gaspé	x	x	1964
1952	Mgr Raymond Larose (C.S.C.)	Chittagong, Bangladesh		x	1984
1953	Mgr Aimé Decosse	Gravelbourg		x	1991
1956	Mgr Marius Paré	Chicoutimi / Chicoutimi		x	2002
1961	Mgr Jean-Marie Fortier	Ste-Anne-de-la-Pocatière / Gaspé / Sherbrooke	x	x	2002
1961	Mgr Jean-Louis Jobidon (M. Afr.)	Mzuzu, Malawi	x	x	1997
1963	Mgr Laurent Noël	Québec / Trois-Rivières		x	
1965	Mgr Charles-Henri Lévesque	Ste-Anne-de-la-Pocatière / Ste-Anne-de-la-Pocatière		x	1984
1971	Mgr Pedro Rubiano Sàenz	Cúcuta / Cali / Bogota, Colombie		x	
1973	Mgr Bertrand Blanchet	Gaspé / Rimouski		x	
1974	Mgr Noël Delaquis (O.C.S.O.)	Gravelbourg		x	
1975	Mgr Jean-Guy Couture	Hauterive (Baie-Comeau) / Chicoutimi	x	x	
1975	Mgr José Dimas Cedeño Delgado	Santiago de Veraguas/ Panama		x	2015
1977	Mgr Jean-Paul Labrie	Québec		x	2001
1977	Mgr Louis-Albert Vachon	Québec / Québec	x	x	2006
1980	Mgr Réal Corriveau (P.M.E.)	Choluteca, Honduras	x		
1980	Mgr Michel-Joseph-Gérard Gagnon (M. Afr.)	Djibouti / Laghouat, Algérie	x		2004
1982	Mgr Maurice Couture (R.S.V.)	Québec / Baie-Comeau / Québec	x	x	
1982	Mgr Marc Leclerc, Québec	Québec	x	x	2005
1987	Mgr Pierre Morissette	Québec / Baie-Comeau / Saint-Jérôme		x	
1989	Mgr Clément Fecteau	Québec / Ste-Anne-de-la-Pocatière		x	
1995	Mgr Jean-Pierre Blais	Québec / Baie-Comeau		x	
1995	Mgr Eugène Tremblay	Québec / Amos	x	x	
1999	Mgr Jean Gagnon	Québec / Gaspé	x		
2001	Mgr Albert LeGatt	Saskatoon / Saint-Boniface		x	
2002	Mgr Dorylas Moreau	Rouyn-Noranda		x	
2005	Mgr Pierre-André Fournier	Québec / Rimouski		x	2015
2005	Mgr Gilles Lemay	Québec / Amos	x	x	
2008	Mgr Noël Simard	Sault-Sainte-Marie / Valleyfield	x	x	
2009	Mgr Paul Lortie	Québec / Mont-Laurier		x	
2009	Mgr Gérald Cyprien Lacroix (I.S.P.X.)	Québec / Québec		x	
2012	Mgr Denis Grondin	Québec / Rimouski	x	x	
2016	Mgr Louis Corriveau	Québec		x	
2016	Mgr Marc Pelchat	Québec		x	

Sources :

- LeBlanc, Jean, *Dictionnaire biographique des évêques catholiques du Canada*, 2002.
- Archives de l'archidiocèse de Québec : M. Armand Gagné, M. Pierre Lafontaine.
- *Dictionnaire biographique du Canada*.
- Provost, Honorius, *Le Séminaire de Québec*, Documents et biographies, 1964.
- Internet

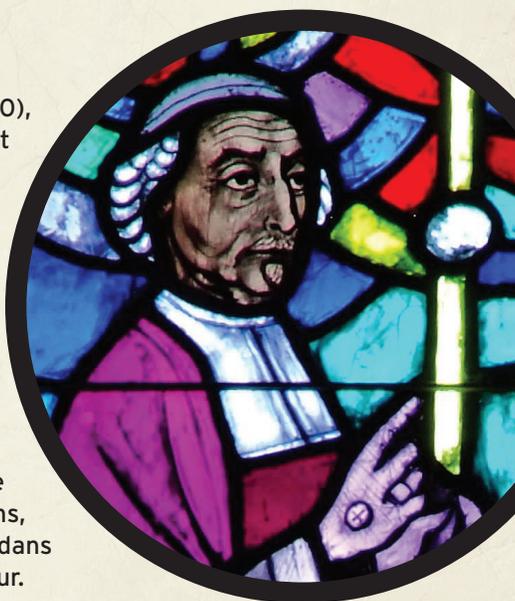
Le Séminaire de Québec reconnaissable par ses tours lanternons du pavillon Camille-Roy. ▲

ICONOGRAPHIE

Jan Tillemans ▶

Le Père Jan Tillemans (1915-1980), Oblat de Marie Immaculée, est originaire d'Hollande et diplômé de l'Académie des Beaux Arts de Maastricht et de l'Institut supérieur des Beaux Arts de la même ville (Académie Jan Van Eyck).

Les vitraux de la basilique ont été réalisés selon les techniques utilisées au Moyen Âge pour les cathédrales gothiques d'Europe comme celles de Chartres, Reims, Le Man, etc. Le verre est teinté dans la masse lors de la cuisson au four.



Mgr de Laval en visite pastorale ▶

Jan Tillemans o.m.i. 1964, verre soufflé et taillé
Basilique Notre-Dame du Cap, Trois-Rivières



(Photo: Maurice Dussault)

François de Laval au service d'un ministère fécond

*Je me suis appliqué à toutes les fondations sacrées,
prêcher, entendre les confessions, administrer
le sacrement de confirmation, visiter tous
les fidèles confiés à mes soins, mais surtout ceux
qui restent à la campagne, qui sont loin de Québec,
ont moins de secours.*

Extrait d'une lettre à la Propagande, 13 juin 1660

François
evêque de québec

 Centre d'animation
François-De Laval

 twitter.com/CentreFdL

www.francoisdelaval.com

Prochaine parution:
Mai 2017